

trouver hier, au lieu de dire *j'allai le trouver hier*. Mais des personnes habiles prétendent que c'est une faute. Lorsqu'on est de retour du lieu où l'on étoit allé, on dit fort bien, par exemple, *Il a été à Rome. Elle a été à la Comédie*, &c. & c'est ainsi qu'il faut parler. Mais on ne dit pas de même, *je fus, tu fus*, &c. pour *j'allai, tu allas*, &c. *Corneille*.

Quand on ajoute quelque mot qui marque du mouvement, il faut toujours dire *je suis allé*, & non pas *j'ai été*, comme, *il est allé à Rome en trois jours. Elle est allée fort vite à la Comédie*. Suivant cela je croi que Mr. Sarasin n'a pas été exact dans le beau *Ma- drigal* que voici.

*Quand j'entendis parler de vos divins apas,
Il me prit de vous voir une si forte envie,
Que bien qu'on m'avertit que j'allois au trépas,
Je n'ai jamais été si vite de ma vie;
Enfin je vins, je vis; mais je ne vainquis pas,
Vos yeux le savent bien, Sylvie.*

Je n'ai jamais été si vite ne vaut rien; il pouvoit dire, *Je n'ai jamais couru si vite de ma vie*.

L'Académie dit *je fus* pour *j'allai*. *Il fut à Rome par terre*.

Futile, Futilité.

Un habile Ecrivain s'est servi de ce mot, cependant il n'est pas usité. *Réfl.*

Futilité ne se dit sérieusement que par les gens du *Païs Latin*.

Cependant l'Académie ne condamne point du tous ces deux mots.

Futur.

Ce mot est beau en prose, & dans le beau style, *Les*
pré-

présages de sa grandeur future. Les biens de la vie future. Il faut éviter seulement de donner dans le style de Notaire, *futur époux, future épouse*.

G.

Gagner, Acquérir.

Le premier a beaucoup plus d'étendue que le second. On ne dit pas seulement, *gagner des richesses, gagner l'estime & l'amitié d'une personne*. On dit encore, *gagner un procès, gagner une bataille*. On dit aussi *gagner la fièvre, gagner la peste, gagner un rhume*. On ne dit point *gagner un combat*, quoiqu'on dise *gagner une bataille*. *Doutes*.

L'Académie approuve *gagner un combat*.

Gagner signifie quelquefois *se retirer*, comme, *Les Ennemis gagnèrent les forêts*. Ce Verbe se prend aussi pour *parvenir*, comme, *Le feu gagna bientôt le magasin*. Il se dit encore dans un sens fort élégant, comme, *Il gagna enfin sur son courage de ne plus tant s'exposer*.

Je n'ai point trouvé dans la *nov. édit.* du *Dict.* de l'Acad. *gagner un combat*.

Homme galant, Galant homme.

Le premier signifie un *homme qui cherche à plaire aux Dames par des manières complaisantes & honnêtes*. Un *galant homme*, c'est un *homme qui fait les choses avec honneur, & qui fait bien se tirer de toutes sortes d'affaires*.

Gans de Nérolé, Gans de Frangipane.

C'est ainsi qu'on appelle ces *fortes* de gans, & non pas, *gans de Nérolani, gans de Franchipane*.

N'avoir garde.

Cette expression signifie quelquefois, n'avoir pas la volonté ou le pouvoir de faire une chose, en être bien éloigné. *Il n'a garde de tromper ; il est trop homme de bien. Il n'a garde de s'enfuir, il a la jambe rompue.* On se sert aussi de *n'avoir garde*, en faisant une comparaison. *Il n'a garde d'être si savant que vous, c'est-à-dire, il s'en faut beaucoup.*

L'Académie dit que cette dernière expression est du style familier.

Garder.

On dit, *garder la chambre, garder le lit*, pour dire, *demeurer dans sa chambre, dans son lit sans en sortir.* On dit à peu près dans le même sens, en termes de Guerre, *garder les rangs.* On dit encore *garder son rang, garder sa gravité.*

Garenne, Garannier.

On dit *garenne* & non pas *garanne*, cependant on dit *garannier* & non pas *garennier.* Ménage.
L'Académie dit *garenner.*

Géante, Géanne.

Le premier est le plus usité.
L'Académie ne dit point *géanne.*

Gésier, Gifier, Fusier.

Gésier est le meilleur de tous. Ménage.
Il n'y a que le premier dans le Dict. de l'Acad.

Gémeau,

Gémeau, Jumeau.

On dit *Gémeaux* en parlant d'un des Signes du Zodiaque, mais on dit *Jumeaux* quand il s'agit des enfans nés d'une même couche. *Vaugelas.*

L'Académie dit aussi *jumeaux* en parlant du Signe du Zodiaque, & elle le blâme dans ses *Observ. sur les Rem.* Elle a omis *Jumeaux* en ce sens dans la nouv. édit. de son Dict.

Se gendарmer.

Ce Verbe n'est bon que dans le style familier.
L'Académie n'en distingue point l'usage.

Gendarmerie.

Ce mot ne signifie aujourd'hui que le Corps des Gendarmes, & des Chevaux Légers des Compagnies d'Ordonnance, autres que les Gendarmes, & les Chevaux Légers de la Garde du Roi de France.

Genévrier, Genèvre.

Genévrier est l'arbrisseau, *Genèvre* est le fruit, ou la baie de cet arbrisseau.

Mrs. de l'Académie disent *genèvre* pour l'arbusse & pour la graine.

Génois, Génèvois.

Autrefois on appelloit les *Génois, Génèvois.* Ménage.
Il faut bien prendre garde à cela, quand on lit les anciens Historiens François. De Serre même parle ainsi.

Genre.

Quand il y a deux Substantifs de divers genres, suivis

vis d'un adjectif qui s'y raporte, cet adjectif doit être du genre du dernier. Exemples, *Il trouva les étangs, & les rivières glacées, & non pas glacés.*

Gens.

Ce mot dans la signification de *personnes* est masculin quand l'adjectif suit, & féminin quand il précède. *Ce sont des gens résolus. Ce sont de bonnes gens.* Mais quoiqu'on ait mis l'adjectif au féminin devant *gens*, s'il suit un autre adjectif, ou un participe passif, on met ce dernier au masculin, comme, *Il y a de certaines gens qui sont bien sots, & non pas sottes. Ce sont les meilleures gens que j'aie jamais vus, & non pas vues.*

Il faut remarquer une autre bizarrerie: c'est que le prénom *tout* se met au masculin devant *gens*, lorsque ce nom est précédé d'un adjectif du genre commun: Exemples, *Tous les jeunes gens, tous les honnêtes gens.* Mais on met *toutes* lorsque l'adjectif est féminin, *Toutes les vieilles gens, toutes les bonnes gens, &c.*

Gens ne se dit point d'une nombre déterminé, à moins qu'il ne soit joint à quelque adjectif. On ne dit point, par exemple, *quatre gens, six gens*, mais on dit fort bien, *trois honnêtes gens, dix jeunes gens, &c.* On dit bien encore, *Il y a mille gens qui croient cela*; mais *mille*, en cet exemple, se prend pour un nombre indéterminé. Enfin, lorsque *gens* signifie *domestiques*, il se met fort bien avec un nombre défini, *Il arriva avec dix de ses gens.*

Gens dans le sens de *Nation* se disoit autrefois au singulier, & il pourroit encore trouver place dans des vers sérieux, comme,

De cette gent farouche adoucira les mœurs.

Aujourd'hui il n'est plus guère en usage qu'au pluriel. *Vaugelas, Ménage, Bouhours, Corneille, Rest.*

II

Il n'y a point de mot en notre Langue qui soit sujet à plus de bizarreries que celui-là.

Gentil, Gentillesse, Gentiment.

Gentil étoit fort en usage autrefois, mais on ne le dit plus aujourd'hui que dans le discours familier, & encore un peu en riant. *C'est un gentil cavalier, Je ne suis ni jeune ni gentille.*

On se sert quelquefois de *gentillesse*. *Des instructions nues & sèches, sans gentillesse & sans ornement. Cléopâtre rioit des bons-mots & des gentilleses d'Antoine.* Ce mot se prend quelquefois dans le propre, pour *de jolies choses*. *Il y a mille gentilleses à la Foire St. Germain. Bouhours.*

Gentiment ne se dit plus que dans le comique.

L'Académie ne distingue point l'usage de *gentil*. Pour *gentiment* elle dit que l'on ne s'en sert guère qu'en parlant des choses qui s'acquièrent par art, par exercice.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit que *gentiment* ne se dit guère qu'en plaisantant, & par une espèce de dérision, *Vous voilà gentiment accommodé, &c.*

Géomance, Géomancie.

Le premier est beaucoup plus usité que *géomancie*.

Géomancie ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie.

Gestes.

Ce mot, qui étoit autrefois si beau, ne s'emploie plus que dans le burlesque. *Corneille.*

L'Académie dit, *il est vieux.*

Gigot, Eclanche.

L'un & l'autre se dit également, selon l'Académie.

Dans

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit, *on dit plus ordinairement gigot.*

Gilbatar, Gibaltar, Gibraltar.

C'est *Gibraltar* qui est le plus usité. *Ménage.*

Girofle, Giroflée.

C'est ainsi qu'on dit, & non pas *gérofle, géroflée.*

Gîte pour *Logis, Hôtellerie.*

Le mot de *gîte* ne se dit plus guère que dans le discours familier. *Répl.*

Selon l'Académie il se dit ordinairement du lieu où couchent les Voyageurs.

Glaive, Epée.

Le premier ne se dit point dans le discours ordinaire, si ce n'est en badinant; mais il est fort beau dans la Prose sublime, & dans la Poésie relevée. *Contre qui tirer le glaive de la justice?* dit Mr. Patru.

L'Académie n'en marque point l'usage.

Glorieux, Glorifier.

Glorieux en parlant des personnes se prend presque toujours en mauvaise part, *Il est glorieux, elles sont glorieuses.* Quand il se dit des choses, il signifie illustre. *Une action glorieuse, un nom glorieux.* On dit cependant *Il a l'air glorieux,* pour dire *il a l'air d'un homme vain & superbe.*

Le mot de *glorieux* est un peu bas quand il se prend en mauvaise part. *Boubours.*

L'Académie ne dit point qu'il est bas.

On dit fort bien *se glorifier de quelque chose;* mais on ne dit point *glorifier quelqu'un,* on dit seulement *glorifier Dieu.*

Clou-

Gloutonnie, Gloutonnerie.

L'usage est pour *gloutonnie,* mais le mot de *gloutonnerie* est beaucoup meilleur.

L'Académie ne met point *gloutonnie,* & elle dit que *gloutonnerie* vieillit.

Couper la gorge à quelqu'un.

Cette expression est quelquefois figurée, comme, *Ce Marchand m'a coupé la gorge en venant s'établir si près de moi.*

Le poignard à la gorge, Le poignard sur la gorge.

Il faut dire, par exemple, *On lui a fait écrire cela le poignard à la gorge,* & non pas *le poignard sur la gorge,* comme a dit Mr. de Voiture. *Ménage.*

L'Académie dit *mettre, tenir le poignard sur la gorge.*

Goupillon, Goussillon.

Il n'y a que *goupillon* qui soit du bel usage.

Goulot, Goulet.

On dit l'un & l'autre assez indifféremment, *Le goulot d'une bouteille, le goulet d'une cruche, &c.*

L'Académie dit que *goulet* vieillit.

Gourde, Engourdi.

Gourde ne se dit que des mains, *Avoir les mains gourdes ou engourdis.*

Couit.

Goût.

Ce mot est beau dans le figuré, comme, *Se faire le goût à la Poësie, c'est-à-dire*, apprendre à bien juger de la Poësie. *Un tableau d'un grand goût. Ce meuble est de bon goût. Les jeux de mots sont présentement d'un méchant goût. On dit aussi, ces vers sont dans le goût de Ronfard. Ce tableau est dans le goût de Raphael &c. c'est-à-dire, selon la manière de Ronfard, de Raphael &c. On dit encore, par exemple, Il s'est mis dans le goût des médailles, pour dire il s'est attaché aux médailles, il s'y plaît.*

Bonne grace, Bonnes graces.

Bonne grace signifie agrément, ce qui plaît. *Cette fille a bonne grace, il salue de bonne grace.*

Bonnes graces veut dire bienveillance, faveur. *Conservez-moi l'honneur de vos bonnes graces. Il a perdu les bonnes graces du Roi. Il est dans les bonnes graces de sa Maîtresse.*

On dit rendre grace, & rendre graces j'aurois mieux le pluriel.

Faire grace, Faire une grace.

Faire grace signifie remettre, pardonner. *Vous me devez cent pistoles, mais je vous fais grace de la moitié, Le Roi lui a fait grace. Faire une grace* veut dire faire un plaisir, *Faites-moi une grace. Il m'a fait une grande grace.*

Mauvaises graces.

Quoiqu'on dise gagner les bonnes graces de quelqu'un, on ne dit point encourir les mauvaises graces de quelqu'un. L'usage est pour l'un, & n'est point pour l'autre. *Boubours.*

Ren-

Rendre graces, Rendre des actions de graces.

Tous deux sont bons; le premier est plus du discours familier, le second est plus du style sublime. *Grace* se met toujours au pluriel dans ces expressions, si ce n'est en Poësie, lorsque le vers oblige à le faire singulier, comme,

Rendez grace au seul nœud qui retient ma colère.
Boubours.

Gracieux.

Il ne se dit en prose sérieusement, que quand il s'agit de Peinture. *Un tableau qui a quelque chose de gracieux. Une figure qui a l'air gracieux.* On peut aussi fort bien l'employer en vers. *Boubours.*

Pour moi de qui le chant n'a rien de gracieux.
Ménage, Poësies.

Mrs. de l'Académie ne distinguent point l'usage de gracieux. Ils citent pour exemples, *sourire gracieux, manière gracieuse, accueil gracieux, paroles gracieuses. Il n'est pas fort gracieux.*

Grain, Graine.

Le premier se dit du blé; comme, *un grain de froment, un grain d'orge, recueillir ses grains, &c.* Le second se dit de la semence des herbes, comme, *De la graine de choux, de la graine de laitue, de la graine de coriandre, de la graine de moutarde, &c.* On dit aussi de la graine de melon, de concombre, &c.

Grand.

Ce terme, en parlant des mots, se prend d'ordina-

dinaire en mauvaise part, comme, *Il dit toujours de grands mots, il aime les grands mots.*

Grandeur, Grandesse.

Le premier est un titre d'honneur qui se donne quelquefois en parlant ou en écrivant à un grand Seigneur, *S'il plaît à votre Grandeur. Grandesse* est la qualité d'un Grand d'Espagne, *Il y a deux Grandesses en cette maison.*

Grand homme, Grand air, Air grand.

Voyez le premier volume, à l'Article des *Adjectifs.*

Gratis, Gratuitement.

Le premier ne se dit que dans le discours familier, le second est plus noble, & plus François. *Resp.*

Le Dictionnaire de l'Académie ne distingue point l'usage de ces deux mots.

Grelot, Grillet.

On dit *grillet* en quelques Provinces, mais mal: il faut dire *un grelot, des grelots.* *Résl.*

Grieveté, Grièvement.

Ces deux mots ne sont pas généralement reçus, quoique de bons Auteurs s'en soient servis.

L'Académie les approuve.

Grillon, Grelet, Gressillon.

Il n'y a que *grillon* qui soit du bel usage. *Ménage.*

Gri-

Grimaces.

Ce mot se dit quelquefois dans le discours familier pour dissimulation, civilités affectées, comme, *Je bais extrêmement toutes les grimaces des gens de Cour.*

Grincement.

Je croi que ce mot n'est usité que dans cette expression, *Grincement de dents.* *C'est-là où il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.*

Gros.

Jamais mot n'a été plus en vogue que l'a été celui-ci depuis quelque tems. Par bonheur on commence à ne s'en pas servir aussi souvent qu'on faisoit. On le mettoit à tout dans le sens de grand. On disoit *un gros mérite, une grosse santé, un gros plaisir, une grosse passion, une grosse fortune, &c.* au lieu de dire, *un grand mérite, une grande santé, &c.*

On dit fort bien *une grosse somme, une grosse pension, jouer gros jeu, une grosse garnison, une grosse armée, une grosse Cour, une grosse faute, un gros rhume, une grosse fièvre, le gros de l'armée, le gros des ennemis, &c.* parce que tous ces termes donnent l'idée de quelque chose de matériel, ou qui éclate au-dehors, & se fait sentir. Mais il n'en est pas de même de *gros mérite, grosse qualité, &c.* qui n'offrent à l'esprit rien qui ait du rapport à la signification naturelle de *gros.*

On peut dire aussi *une grosse affaire*, en parlant d'un sanglant combat, parce que ce mot peut servir à représenter la quantité des gens qui demeurent sur le champ de bataille. *Boubours, Rem. Nouv.*

Groiselle, Groseille.

Groiselle est le véritable mot. *Ménage.*

Gros-

Grossièreté.

Ce mot se dit depuis quelque tems dans le figuré, & est oposé à politesse. *La grossièreté du langage, de l'esprit, des mœurs; la grossièreté du peuple.* On ne dit point *grossièreté* dans le propre. *Bouhours.*

L'Académie le dit dans le propre, *La grossièreté de cette architecture.*

Grouper, Agrouper.

Le premier paroît aujourd'hui le plus usité. C'est un terme de Peinture.

Le second n'est point dans le Dict. de l'Acad.

Guère, Guères.

Tous deux sont bons, & on peut s'en servir indifféremment. On ne doit point dire *de guère*, pour *guère*. *Il ne s'en est guère fallu*, & non pas *il ne s'en est de guère fallu*. On dit fort bien, *Il ne vous passe de guère*, mais c'est autre chose. *Vaugelas.*

Guillemets, Guimets.

Le plus grand usage est pour le premier. On appelle ainsi les virgules qu'on met à la marge des Livres pour marquer des choses sententieuses, ou des choses qu'on cite de quelque Auteur.

Le dernier ne se trouve point dans la nouv. édit. du Dict. de l'Acad.

Guitarre, Guiterre.

Le premier est beaucoup plus usité que *guiterre*. Ménage.

Le dernier n'est point dans le Dict. de l'Acad.

H. Ha.

H.

Habile, Savant, Habileté.

ON peut être un *habile homme* sans être un *savant homme*. *Habile* n'emporte quelquefois que le *savoir-faire*, sur-tout quand on le met après le substantif, *Un homme habile, des gens habiles*. Mais il ne laisse pas d'avoir la signification commune de *savant*; & on peut dire que le sens de ce mot est déterminé par la matière qu'on traite, & par les substantifs qu'on y joint, comme, *Mr. Bockart étoit fort habile, & possédoit parfaitement les Langues Orientales. Les plus habiles Auteurs ne sont pas toujours les plus applaudis. C'est un Prince habile. Un habile Général vaut seul la moitié d'une armée, &c.*

Habile ne se met pas ordinairement seul comme substantif: on ne dit guère un *habile*, les *habiles*.

Habileté ne se dit proprement que de l'adresse & de l'industrie, & non pas de l'érudition, comme, *Le savoir-faire & l'habileté ne mènent pas jusqu'aux énormes richesses.* *Bouhours, Rem. Nouv.*

Habit, Habillement, Vêtement, Hardes.

Les trois premiers mots signifient à-peu-près la même chose, cependant ils ne se disent pas toujours indifféremment. *Habit* est le terme ordinaire d'usage. *Habillement* va un peu à la manière dont un habit est fait. *Voilà un plaisant habillement*, c'est-à-dire, *un habit fait d'une plaisante manière.* *Vêtement* se prend pour tout ce qui sert à couvrir le corps, comme, *Son vêtement étoit une peau de Lion.* Ce mot est aussi plus du style relevé qu'*habit* & *habillement*. *Les Cieux vieilliront comme un vêtement.*

Har-